

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 17/3 (1990)

DOI: 10.11588/fr.1990.3.54256

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

H. A. C. COLLINGHAM. *The July Monarchy. A political history of France 1830–1848*, London, New York (Longman) 1988, VII–468 p.

L'étude du professeur Collingham, publiée par R. S. Alexander, porte sur une période de la vie politique française qui avait été relativement peu étudiée par les historiens anglais, en dépit de l'alliance franco-anglaise pendant presque toute la monarchie de Juillet. L'auteur a ajouté à la synthèse des principaux travaux de l'historiographie française sa réflexion personnelle inspirée de sa connaissance directe des archives parlementaires et des archives diplomatiques.

L'évolution chronologique de la monarchie de Juillet forme la trame de l'ouvrage, s'y intercalent des chapitres plus thématiques, sur la vie parlementaire, sur les doctrines politiques, sur la philosophie, l'art, l'éducation, l'économie. Trois chapitres sont consacrés à la politique étrangère.

Une grande importance est donnée aux personnalités politiques ou littéraires dont les notices biographiques forment une annexe intéressante. Bien qu'il s'agisse d'une histoire d'abord politique, il eut été souhaitable de consacrer plus de place à la politique économique car la monarchie de Juillet a vu le démarrage de l'industrialisation, ce qui aurait permis de donner plus d'importance aux diversités régionales. L'immobilisme politique auquel aboutit le gouvernement de Louis-Philippe est bien analysé par l'auteur mais il ne s'étend pas au domaine économique, auquel l'auteur accorde moins de place qu'au mouvement philosophique, littéraire et artistique. Ce sont surtout les incidences sociales de l'industrialisation – l'aspect le plus néfaste, dénoncé par les contemporains – qui sont analysés. Le Second Empire tira profit des fondements établis sous la monarchie de Juillet. Le monde rural – certes peu présent dans la vie politique – aurait mérité un plus grand nombre de pages. L'auteur a bien marqué la faiblesse originelle du régime de Juillet pris entre les légitimistes et les républicains sans oublier le développement de la légende napoléonienne, un état d'esprit plus qu'un parti (p. 244), aux antipodes de l'idéologie orléaniste. Les témoignages empruntés à la littérature et à la presse contemporaines agrémentent la lecture de l'ouvrage qui s'appuie sur une bibliographie comprenant les principaux travaux en français et en anglais sur la question.

André-Jean TUDESQ, Bordeaux

Mark TRAUGOTT, *Armies of the Poor. Determinants of Working-Class Participation in the Parisian Insurrection of June 1848*, Princeton, New Jersey (Princeton University Press) 1985, XIX–293 S.

Der Juniaufstand von 1848 in Paris war ein epochales Ereignis, da er das Bürgertum in ganz Europa bis zum Ende des Ersten Weltkriegs motivierte, seine politische Zusammenarbeit mit dem Adel, die sich gegen die aufstrebende Arbeiterschaft richtete, aus ebenjenem Schock zu begründen, den dieses Ereignis auch außerhalb Frankreichs bedeutete. Seit Charles Schmidt 1926 wurde keine Monographie mehr diesem Vorkommnis gewidmet, nun jedoch hat es eine soziologische Durchleuchtung erfahren, die, ohne bereits eine historische Darstellung zu ergeben, die Forschung auf neue, zum Teil überraschende Grundlagen stellt, wobei vor allem die seit Marx geläufige These von der Junischlacht als einem Klassenkrieg zwischen Arbeitern und bürgerlich dominierter Nationalgarde und einem Paradefall eines Klassenkampfs relativiert wird.

Der Verfasser, Mark Traugott von der Universität Santa Cruz, unterlegt den von Marx zur Erklärung einer relativ zahlreichen Teilnahme von Unterschichtangehörigen auch auf Seiten der Repression verwendeten Begriff des »Lumpenproletariats« einer kritischen empirischen Prüfung. Er untersucht den Ursprung und die Zusammensetzung jener Gruppen, die auf den Seiten von Aufstand und Repression in der Junischlacht die entscheidenden Rollen übernahmen, die »Mobilgarde«, eine unmittelbar nach der Februarrevolution von der provisorischen